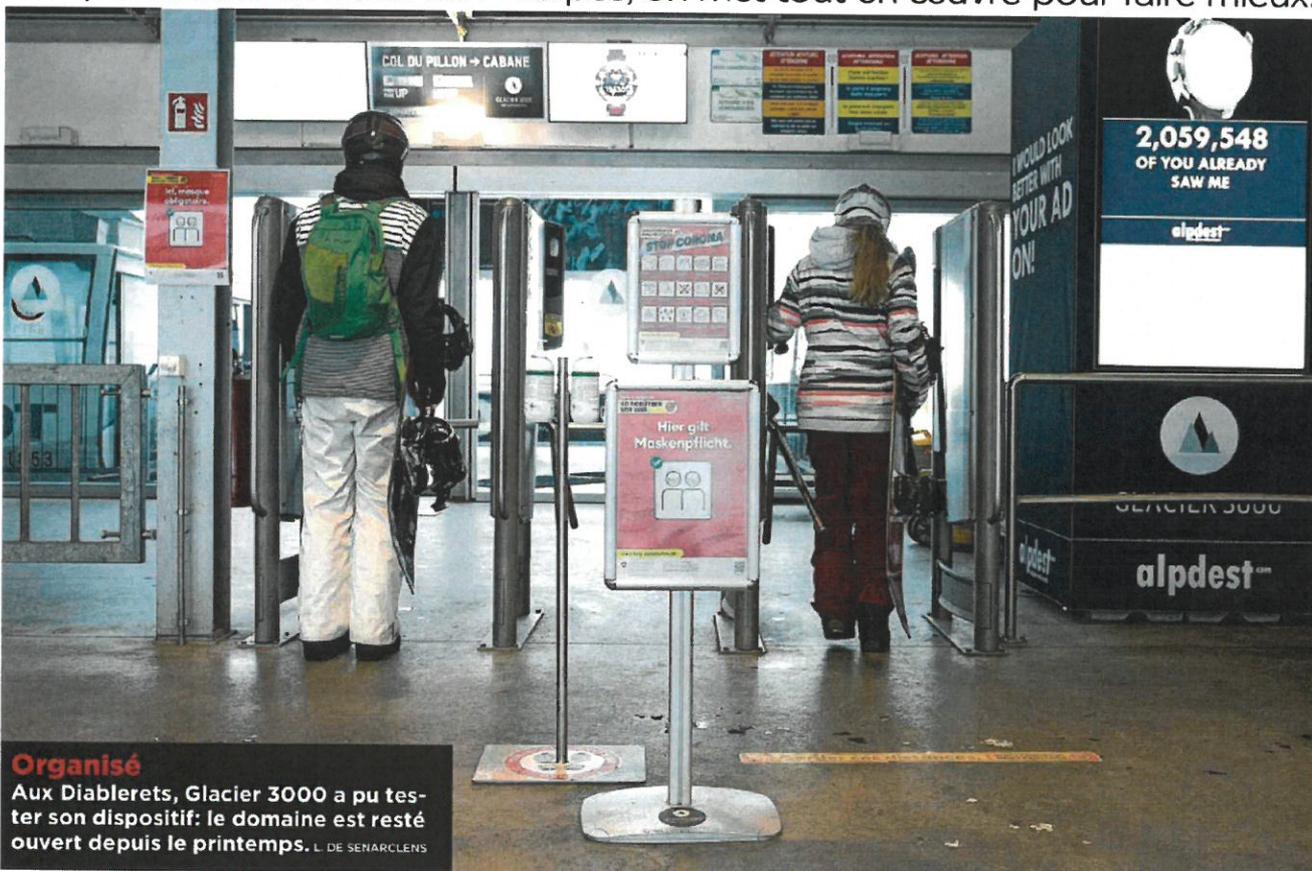




«Nous allons tout faire pour être exemplaires»

Le couac vécu par Téléverbier samedi alimente la polémique sur l'ouverture des pistes suisses. Dans les Préalpes, on met tout en œuvre pour faire mieux.



Organisé
Aux Diablerets, Glacier 3000 a pu tester son dispositif: le domaine est resté ouvert depuis le printemps. L. DE SENARCIENS

David Genillard

La piste est désormais clairement balisée: vendredi, le Conseil fédéral a précisé les conditions auxquelles les stations devront se plier pour ouvrir durant les Fêtes. Hasard du calendrier, les photos de skieurs agglutinés aux caisses de Téléverbier, au Châble, ont fait

le tour des médias européens dès le lendemain, suscitant une vive polémique (*lire encadré*).

Si le couac a été rapidement corrigé, il fait bondir plus d'un acteur touristique dans la région. «C'est déplorable. On n'avait pas besoin d'images telles que

celles-ci, pas en ce moment», réagit Sébastien Épiney. Le directeur de Région Dents-du-Midi (RDDM), qui chapeaute le tourisme de Champéry, Les Crosets, Morgins et Champoussin insiste: «Nous devons être irréprochables.» La phrase est sur toutes les lèvres



des responsables du tourisme à quelques jours du lancement de la saison. Dans les Préalpes, on affine la stratégie.

Un contrôle accru

L'exemple de Verbier témoigne-t-il de l'impossibilité de contenir l'affluence? Directeur de Télé-Leysin-Les Mosses-La Lécherette (TLML), Jean-Marc Udriot répond par la négative: «Au Châble, rien n'avait été mis en place. Le problème a été corrigé avec l'installation de barrières. Les règles sont claires, il est dans notre intérêt de les suivre.» À la tête de Télé-Villars-Gryon-Diablerets, Christian Dubois ajoute: «Gérer les flux sera un vrai défi. Mais depuis l'été, nous appliquons des protocoles stricts. Avec cette expérience, je suis convaincu que nous allons faire face.»

«On ne s'est pas autant offusqué de la cohue dans les magasins provoquée par le Black Friday.»



Christian Reber,
syndic
d'Ormont-
Dessus

Pour s'assurer du respect des distances dans les files, mais également sur les parkings, du personnel sera engagé et, surtout, formé. «Deux personnes tourneront aux Mosses et deux autres à Leysin pour informer les touristes, poursuit Jean-Marc Udriot. Et quatre autres employés seront sur le domaine skiable pour rappeler les règles.» À Villars, Gryon et aux Diablerets, gardes-parcs, collaborateurs des remontées

mécaniques et *tourist angels* joueront ce rôle. Dans les Portes du Soleil, 50 ambassadeurs Covid ont été engagés.

Leysin et Les Mosses, comme Villars-Gryon-Les Diablerets soumettront dans la semaine leur plan de protection à l'État-major cantonal de conduite (EMCC). Le responsable de TLML se dit «très confiant» quant au succès de ce concept. L'ouverture des domaines devra se mériter: «Avant la fin de la semaine, l'EMCC viendra visiter nos installations; il ne nous autorisera à ouvrir qu'une fois qu'il aura constaté que notre dispositif est bel et bien en place», annonce Christian Dubois. Le cas échéant, la société ouvrira ses pistes ce week-end déjà.

La foule mais différemment

La polémique sur l'ouverture des stations ne manque pas de faire réagir le syndicat d'Ormont-Dessus (où se trouve la station des Diablerets), Christian Reber: «On ne s'est pas autant offusqué de la cohue dans les magasins provoquée par le Black Friday. Une erreur a été faite à Verbier, mais nous pouvons en tirer des enseignements.» Et son homologue d'Ollon, Patrick Turrian, d'ajouter: «Oui, il y aura du monde à Villars, mais pas autant qu'au centre de Lausanne. Quoi qu'il en soit, nous ferons tout pour être exemplaires. Notre dispositif sera renforcé pour gérer une affluence plus faible.»

Les directeurs de remontées mécaniques sont unanimes: ce n'est pas à Noël que les records établis il y a un an seront battus: «On parle de 30 à 50% de fréquentation en moins», indique Jean-Marc Udriot.

Du parking aux pistes

Pour éviter les engorgements, il s'agira de «cueillir» les pendulaires le plus tôt possible. Aux

Portes du Soleil, ils seront informés en continu sur le site de RDDM et des remontées mécaniques du degré de saturation des parkings. «On constate qu'habituellement, certaines portes d'entrées au domaine sont moins utilisées, explique Sébastien Épiney. Nous ferons en sorte de rediriger les voitures pour réguler nos différents accès.» La tâche sera d'autant plus ardue que le domaine skiable sera amputé de deux tiers de sa surface par la fermeture des installations côté France.

Aux Diablerets ou à Leysin, on annonce déjà que le port du masque sera obligatoire dès le stationnement de son véhicule. Partout, on plaide également en faveur de paiements électroniques et on encourage l'achat de forfaits en ligne.

L'après-ski passe à l'as

Ischgl (A) et Verbier l'ont montré en mars: les stations ont joué un rôle non négligeable dans la propagation du Covid-19. Ces mauvais exemples ont eu du bon: «On en sait beaucoup plus sur le virus que le printemps dernier. Dans ces deux cas, c'est l'après-ski qui a posé problème et non l'activité ski elle-même», souligne Sébastien Épiney.

En conséquence, il sera difficile voire impossible de pédzer pour faire la noce: aux Portes du Soleil, les restos du domaine fermeront en même temps que les pistes pour éviter les attroupements et «les bars restent fermés, tandis que les restaurants doivent appliquer des mesures strictes», rappelle Jean-Marc Udriot. Le masque sera par ailleurs obligatoire dans les zones de forte affluence.

Des villages saturés?

Et si la Suisse s'alignait sur ses voisins en fermant ses pistes? Pour Sébastien Épiney, une telle issue poserait des problèmes écono-



miques, mais également sanitaires. «Plus de 85% de nos lits touristiques - 18'000 sur un peu plus de 20'000 - sont en résidence secondaire. Quoi qu'il arrive, cette clientèle sera présente à Noël. Sans les grands espaces sécurisés qu'offrent les pistes de ski, on va se retrouver avec des centres de stations saturés. Si une société de remontées mécaniques qui compte des milliers de clients par jour a de la peine à faire face, imaginez un petit commerçant...»

Faux pas à Verbier (VS)

L'image de sécurité de la Suisse risque d'être écornée

Les images de skieurs agglutinés, samedi, devant des télécabines de Verbier (VS) font craindre un dégât d'image pour la Suisse aux spécialistes du tourisme et des relations avec l'étranger. Nos voisins avaient en effet déjà vilipendé la réouverture souhaitée par le Conseil fédéral. «L'incident de Verbier a eu un écho hors de nos frontières, notamment dans les médias italiens et français, réagit Nicolas Bideau, directeur de Présence Suisse. En termes d'image, il est très important que nos systèmes de sécurité sanitaire soient exemplaires, de manière à confirmer une dimension essentielle de notre image, à savoir celle d'un pays bien organisé et sûr.»

Pointé du doigt

Or, avec de tels clichés, cette impression de sécurité qu'offrait la Suisse risque d'être quelque peu écornée. Après une mauvaise deuxième vague, donner un sentiment de laxisme pourrait faire mal. «Au printemps, nous avons accueilli des patients de France. Nous avons une image de solidarité, rappelle le conseiller national Nicolas Walder (V/GE), membre de la Commission de politique extérieure. Là, ces photos participent à amener de la confusion et montrent que la Suisse ne maîtrise pas bien la situation. J'espère que les cantons alpins ont pris suffisamment de mesures pour que ce samedi reste une exception. Sinon, nous allons être pointés du doigt.»

Pour son homologue Laurent Wehrli (PLR/VD), cela ne fait «aucun doute» que l'image de la Suisse est écornée par le non-respect des précautions sanitaires à Verbier. «Je ne peux qu'imaginer les réactions dans les pays voi-

sins, en France ou en Italie par exemple, où certains pourraient se dire qu'ils feraient mieux que nous», indique l'élu vaudois.

Communication importante

L'Office du tourisme du Valais se dit également préoccupé. «Il est évident que de telles photos, qui circulent vite sur les réseaux sociaux, n'aident pas, même si la situation n'était plus comparable dès dimanche, reconnaît Damian Constantin, directeur de Valais/Wallis Promotion. Les clients qui s'intéressent à la Suisse et veulent venir se demandent toujours s'ils peuvent venir, quelles sont les mesures sanitaires et s'ils devront rester en quarantaine au retour.» Suisse Tourisme est attentif aux réactions de nos voisins mais veut relativiser. «Nous n'avons pas vu beaucoup d'articles qui parlaient de ces photos, explique Nina Villars, porte-parole de l'organisation. Les médias français étaient très focalisés sur le ski en Suisse il y a dix jours mais d'autres sujets ont pris le flambeau. Tout est heureusement relativement éphémère.» Elle indique toutefois qu'il est important de communiquer positivement.

Il faut rassurer

«Nous devons constamment travailler sur l'image de la Suisse et faire que les gens aient envie de revenir dans notre pays quand la situation sera meilleure, précise Nina Villars. Il est important de montrer, comme Verbier dimanche, que nous pouvons rectifier le tir. C'est en rassurant et en expliquant les mesures que nous pourrions regagner la confiance des touristes.» **Julien Culet**

Sébastien Epiney | Région Dents du Midi

De: Von Roten, Julien (RTS) <Julien.VonRoten@rts.ch>
Envoyé: lundi, 7 décembre 2020 17:30
À: Sébastien Epiney | Région Dents du Midi
Objet: itw RTS Couleurs Locales mercredi 09 décembre

Bonjour Monsieur Epiney,

Après avoir échangé avec le producteur de l'émission, je vous confirme qu'il nous est malheureusement impossible de venir à Champéry et dans la région à une autre date que celle du mercredi 09 décembre.

Voici les questions que j'aurais souhaité vous poser à vous-même ou à l'un de vos collaborateurs.

- L'ouverture des pistes dans la région c'est pour quand ?
Quelle est la clientèle de la région Dent du Midi ?
- Polémique à Verbier le we dernier, scénario impossible ici ? Vous vous réunissez ce soir pour établir le concept sécurité...
- Domaine franco-suisse, difficultés évidentes...vous allez faire comment ?
- Un mot sur la fusion des remontées mécaniques enfin acceptées le mois passé, une façon d'être plus forts, de parler d'une seule voix ?

L'enregistrement de l'interview prendrait 15-20 minutes maximum et pourrait être fait à votre convenance à Champéry entre 08h30 et 13h00.

Merci d'avance pour votre retour et excellente fin de journée à vous.

Cordialement.

Julien von Roten
Journaliste - Présentateur



RTS - Radio Télévision Suisse
Quai Ernest-Ansermet 20
Case postale 234
CH - 1211 Genève 8

+41 79.733.60.90
+41 58 236 29 12